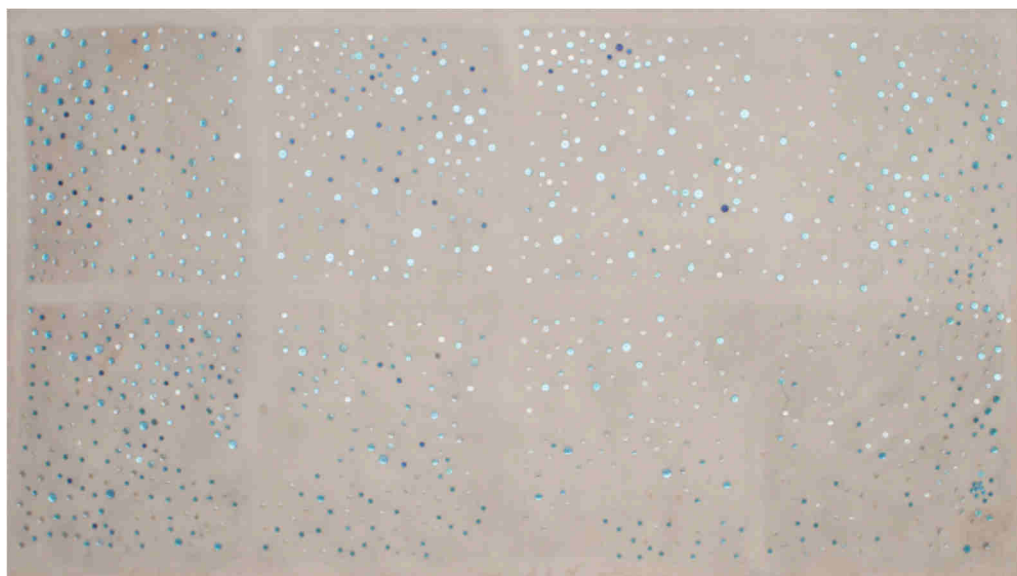


LES ABATTOIRS,
MUSEE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE, PRESENTENT :

Hessie, Survival Art



Boutons bleus (No.Inv.031), 1974-75

Boutons bleus et gris cousus sur tissu de coton, monté sur châssis - 165 x 295 cm
Photo : Béatrice Hatala © Courtesy Galerie Arnaud Lefebvre

29 septembre → 21 janvier 2018

Cette exposition est organisée avec **MUSAC** Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León



Hessie, Survival Art

29 septembre → 21 janvier 2018

Survival Art – art de chacun et de tous, Art anonyme, art de vivre et de survivre par-delà la bourrasque, par-dessus la démission¹. Hessie

Les Abattoirs sont heureux de présenter à Toulouse à partir du 29 septembre une rétrospective de Hessie. Femme, autodidacte, immigrée, Hessie est une des rares artistes de couleur active sur la scène française des années 1970. A partir de la fin des années 1960, celle-ci a développé une œuvre singulière, faisant de la broderie et du collage un message de survivance et de féminisme. Comme d'autres artistes de sa génération, elle se réapproprie cette pratique féminine artisanale pour en faire une écriture contemporaine du fil et de l'aiguille. La manière dont elle fait sienne une activité longtemps considérée comme archaïque et anonyme par l'histoire la rapproche pourtant des avant-gardes, notamment des développements abstraits du minimalisme, tout comme des mouvements sociaux de libération des femmes. Cette première exposition d'envergure dans un musée français depuis près de quarante ans participe à la redécouverte entamée il y a quelques années d'une artiste longtemps marginalisée par l'histoire de l'art.

L'histoire de Hessie résonne aussi comme celle d'une femme du XX^e siècle dans un monde globalisé, y compris dans le mystère qu'elle continue d'entretenir autour des événements de sa vie. Née en 1936 dans une famille métissée des Caraïbes, Hessie quitte l'île de Cuba pour un périple, notamment américain, avant de s'installer en 1962 avec le peintre Dado, à Hérouval, en Haute Normandie à une heure de Paris, dans un moulin cédé par le collectionneur Daniel Cordier. Dans cette maison où elle vit toujours, Hessie (Carmen Lydia Djuric) s'aménage rapidement un atelier qui lui permet de se retirer comme dans une bulle de création pour tisser les trames d'un temps domestique. Dans cette « chambre à soi », selon l'expression de Virginia Woolf, elle développe une œuvre hors temps, hors case, qu'elle a poursuivie jusqu'à aujourd'hui. S'appropriant des matériaux pauvres, domestiques (papiers, vêtements, déchets, poils, poussières...), féminins (tissus, fils, boutons) ou liés à l'enfance (jouets), elle donne pourtant forme à un langage plastique rigoureux, minimal et souvent abstrait. Tout en échappant aux catégories établies, son œuvre reste puissamment contemporaine. Pour la critique d'art Aline Dallier, elle fait alors partie des « Nouvelles Pénélopes » qui usent du langage féminin pour le subvertir. Quant aux séries d'œuvres brodées ou collées - *Grillages, Végétations, Bâtons pédagogiques, Ecritures, Trous, Déchets* ou *Boîtes* -, elles témoignent aussi d'affinités avec des mouvements contemporains tels que le minimalisme, le *process art*, l'*antiform*, le *soft art*, mais aussi l'*arte povera* et Support/Surface.

¹ Lettre de Hessie à l'occasion de son exposition à l'A.R.C. en 1975 retrouvée dans les archives du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

Survival Art, l'exposition

No man's land. L'artiste décline toute responsabilité quant à son identité, tant qu'à sa vie intime, tant qu'aux déclarations à propos de son œuvre². Hessie

C'est ce qu'affirme Hessie en guise d'introduction au catalogue de l'exposition « Survival Art », la première exposition monographique de Hessie, organisée en février 1975 à l'A.R.C. au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Cette expression qui donne son titre également au projet des Abattoirs affirme la radicalité de la posture et de la démarche artistique de l'artiste.

La rétrospective organisée aux Abattoirs de Toulouse en collaboration avec le MUSAC à León en Espagne entend révéler la riche et complexe diversité de l'univers d'une artiste aussi fascinante qu'énigmatique. Grâce à un large corpus d'œuvres réunissant les séries sur tissu et sur papier, les broderies et les collages, ainsi que des pièces inédites, l'exposition donnera à voir les multiples facettes d'une artiste inclassable. Organisée thématiquement comme un environnement, elle comprendra outre des œuvres, des films d'époque et plus récents, documentaires et artistiques, ainsi que des témoignages afin de tenter de pénétrer le « Mystère Hessie ».

« *Survival Art*, soit un art de survie, pour résister à la dissolution, à la perte, d'où une prédilection assumée pour les déchets, objets obsolètes, matériaux du quotidien, vestiges d'une vie, ou encore pour la couture, une action qui raccommode, soigne et relie. *Survival Art*, comme les mouvements de libération féministes dont elle est proche, ou les ateliers ou réunions de femmes solidaires et engagées auxquels elle participe. Ce terme de *Survival Art* prend aujourd'hui rétrospectivement une autre dimension quand on sait que la survie est inscrite au cœur même du destin de l'œuvre de l'artiste qui échappa de peu à la destruction. Suite à un incendie dans le moulin de Hérouval, une grande partie de son œuvre a été touchée par l'humidité et la moisissure, ce dont certaines pièces portent encore les traces malgré les restaurations. » *Sonia Recasens et Annabelle Ténèze*

Commissaires :

Sonia Recasens, critique d'art, commissaire d'exposition indépendante

Annabelle Ténèze, conservatrice du patrimoine, directrice des Abattoirs

² *Survival Art* : Hessie, A.R.C.2., Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12 février-16 mars 1975

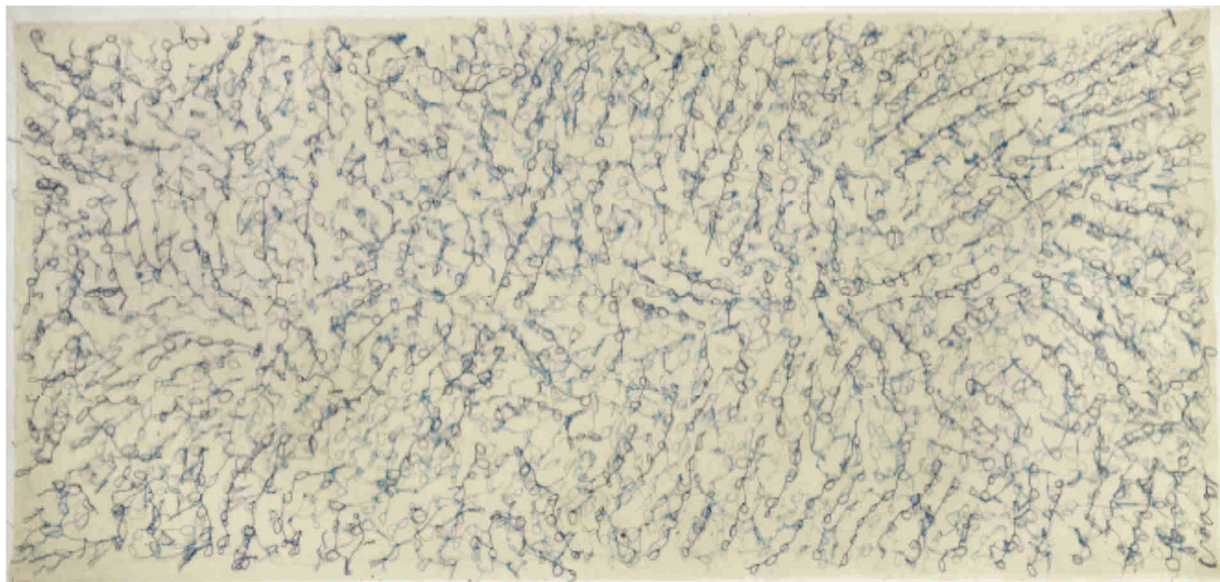
Biographie de l'artiste

Née en 1936 dans les Caraïbes, Hessie voyage seule dès la fin des années 1950 en Europe, au Canada et aux Etats-Unis, notamment à New York, où elle travaille comme copiste avant de rencontrer l'artiste d'origine yougoslave Dado (1933-2010). En 1962, elle le rejoint à Hérouval, où ils accueillent artistes, commissaires et collectionneurs dans un moulin ayant appartenu au collectionneur et marchand Daniel Cordier et que Dado ne cessa de décorer. Très impliquée dans la scène artistique des années 1970, elle expose régulièrement en France et à l'étranger, dans des galeries comme Yvon Lambert, Iris Clert ou Baudoin Lebon. En 1975, Suzanne Pagé organise sa première exposition personnelle à l'ARC sous le titre « Survival Art ». En 1976, Hessie participe à l'exposition collective « Combative Acts, Profiles and Voices » organisée par Aline Dallier à la A.I.R. Gallery de New York, avec Françoise Janicot, Milvia Maglione, Nil Yalter... Son travail est également exposé à la Konstall de Lund en Suède qui lui consacre en 1978 une exposition monographique.

Très engagée dans les mouvements féministes, elle participe activement aux réunions du Mouvement de Libération des Femmes, accueillant même dans son second atelier situé dans le 13^{ème} arrondissement à Paris des événements et expositions avec des artistes comme Dorothee Selz, Lea Lublin...

L'effervescence de cette période laisse place au silence des années 1980 et Hessie tombe peu à peu dans l'oubli. Grâce à la donation Daniel Cordier, deux œuvres de Hessie entrent dans les collections du musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou. Aujourd'hui en dépôt aux Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse où elles sont régulièrement exposées, ces œuvres ont été présentées dans le cadre de l'accrochage « elles@centrepompidou » en 2009, permettant ainsi la redécouverte d'une artiste en marge. En 2016, son travail est exposé à la Verrière, fondation Hermès à Bruxelles (commissariat : Guillaume Désanges). Elle est représentée par la galerie Arnaud Lefebvre à Paris.

Hessie, Survival Art



Hessie, *Sans titre*, 1978, broderie au fil bleu sur tissu, 77 x 159 cm,
donation Daniel Cordier au Mnam en 1989, dépôt aux Abattoirs
© Hessie ; copyr. photo. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP

Points cousus (No.Inv.055), 1973-76
Broderie de fils fuchsia et rouge sur tissu de coton,
109 x 86 cm.

Photo : Béatrice Hatala
© Courtesy Galerie Arnaud Lefebvre





Boîtes, (No.Inv.189), 1975

Boîte en bois à couvercle mobile en plexiglas, contenant morceaux de tissus, plumes, fleurs artificielles, etc.,
25,7 x 38,5 x 5,4 cm © Courtesy Galerie Arnaud Lefebvre



Slip de Dado (No.Inv.103), 1970

Collage d'un slip en coton blanc recouvert de taches de peinture sur papier blanc,
65 x 60 cm.

©Courtesy Galerie Arnaud Lefebvre

LES ABATTOIRS, MUSEE-FRAC OCCITANIE TOULOUSE,
PRESENTENT EGALEMENT :

JUSQU'AU 26 NOVEMBRE 2017

Suspended Animation

À CORPS PERDU DANS L'ESPACE NUMERIQUE

En collaboration avec le Hirschhorn Museum and Sculpture Garden, Washington

Avec : Ed Atkins, Antoine Catala, Ian Cheng, Kate Cooper, Josh Kline,
Helen Marten, Agnieszka Polska, Jon Rafman, Avery Singer.

JUSQU'AU 14 JANVIER 2018

Marguerite Humeau : ECHO

les Abattoirs
Musée - FRAC Occitanie Toulouse

EXPOSITION 24/06 → 26/11/17

Suspended Animation

À corps perdu dans l'espace numérique

Egalement à l'affiche
Jusqu'au 03 septembre

Peindre comme je bouge
Daniel Spoerri
les dadas des deux Daniel

And this whole thing a concession, really.

Exposition organisée par le Hirschhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington, DC, avec la collaboration des Abattoirs - FRAC Occitanie, Toulouse.

HIRSHHORN
Smithsonian

Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris.

Centre
culturel canadien
Paris

CANADA 150

Mairie de TOULOUSE

FRAC Occitanie

les Abattoirs

Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Vue de la cour des Abattoirs. Sur le mur œuvre (néon) de Joël Andrianomearisoa, 2017 © J. Andrianomearisoa ; photo. S. Leonard.

A PROPOS DES ABATTOIRS-FRAC OCCITANIE TOULOUSE

À la fois Musée d'art moderne et d'art contemporain de la Ville de Toulouse et Fonds régional d'art contemporain, les Abattoirs jouent un rôle central dans la promotion, la diffusion et la patrimonialisation de la création contemporaine. Anciens abattoirs reconvertis en équipement muséal, leur bâtiment inauguré en juin 2000 est un vaste espace qui accueille expositions permanentes et temporaires, expérimentation artistique, médiathèque, ateliers et librairie.

La reconnaissance des Abattoirs est liée à la qualité de la programmation, aux nombreux échanges mis en place avec les plus grands musées nationaux ou internationaux, et aussi à la présence d'artistes majeurs modernes et contemporains au sein de sa propre collection. Au-delà de ses fonctions muséographiques, documentaires, éducatives et culturelles, à Toulouse et en région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, les Abattoirs jouent en permanence la confrontation et la connaissance de l'art de notre temps.

Depuis sept. 2016, les Abattoirs-Frac Occitanie Toulouse sont dirigés par Annabelle Ténèze.



Dossier et visuels téléchargeables sur www.lesabattoirs.org, rubrique : Presse, mot de passe : presse.

Soutiens institutionnels des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse



Ministère de la Culture et de la Communication

Les directions régionales des affaires culturelles (Drac), services déconcentrés du ministère de la Culture et de la Communication, mettent en œuvre, sous l'autorité des préfets de région, la politique culturelle définie par le gouvernement. Elles exercent dans ce cadre une fonction de soutien, de conseil, d'expertise et de contrôle ; elles sont les interlocutrices privilégiées des élus, artistes, professionnels, associations et de tous les acteurs du secteur culturel.

À ce titre, la Drac Occitanie intervient notamment dans les domaines des arts plastiques et des musées aux côtés du Syndicat mixte les Abattoirs, celui-ci regroupant les collections publiques constituées par le Frac (Fonds régional d'art contemporain) et par celles du musée d'art moderne et contemporain.

Dans le domaine de l'art contemporain, la Drac apporte son soutien financier à l'enrichissement, à la diffusion et à l'action éducative du Frac. Pour mémoire, les Frac ont été créés dans chacune des régions de France au début des années 1980 en partenariat étroit avec les Conseils régionaux, dans le cadre de la politique de décentralisation culturelle menée par l'État. Dans l'ancienne région Midi-Pyrénées, la création du Frac remonte à 1984. Il constitue à ce jour un fonds largement représentatif de la création contemporaine et en fait un point d'appui essentiel de la politique de soutien à la création et à la diffusion de l'art contemporain.

Dans le domaine des musées, la Drac, après avoir participé à la conception même des Abattoirs, au suivi du chantier et au financement de la restructuration des bâtiments, apporte depuis l'ouverture en 2000 un soutien scientifique, administratif et financier dans tous les domaines de la conservation et de la restauration des œuvres. Elle contribue par ailleurs avec la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée à l'enrichissement des collections, en aidant financièrement l'acquisition de nouvelles œuvres par l'intermédiaire d'un fonds régional d'acquisition pour les musées (Fram) institué depuis 1983.

La Drac assiste, avec voix consultative, aux séances de travail du Syndicat mixte ainsi qu'au comité technique d'achat du Frac ; elle l'accompagne financièrement et veille, comme pour toute collection publique d'œuvres d'art, au respect des règles d'inaliénabilité, aux conditions de sa présentation et de son accessibilité au public. Elle s'appuie sur deux textes de référence : la circulaire n° 2002/006 du 28 février 2002 relative aux Fonds régionaux d'art contemporain et loi relative aux Musées de France du 4 janvier 2002, codifiée au code du Patrimoine et qui institue l'appellation "Musée de France".

Mairie de Toulouse



Ville d'histoire et de culture, Toulouse dispose aujourd'hui d'un patrimoine qui témoigne de son rayonnement depuis l'antiquité dans le domaine politique, économique, religieux, culturel et intellectuel. La Mairie entend valoriser cet héritage auprès de ses habitants et des touristes en le rendant plus attractif, plus accessible et plus en phase avec le monde d'aujourd'hui.

Toulouse devient ainsi une plateforme de la création artistique moderne et contemporaine, dans un esprit d'ouverture à toutes les formes d'expression : peinture, sculpture, photographie, arts graphiques, design, nouveaux médias, musique, théâtre...

La Ville manifeste pleinement son soutien à l'art moderne et contemporain et s'appuie pour cela sur des institutions dédiées à la création, les Abattoirs, le Château d'eau et le Printemps de Septembre, en précisant avec elles leurs missions et objectifs, consistant entre autres à être le relais de la création nationale et internationale et à jouer un rôle d'entraînement et de vitalité pour les artistes toulousains.

Sous l'impulsion de la Ville de Toulouse, les Abattoirs jouent désormais un rôle prépondérant dans la diffusion des formes artistiques modernes et contemporaines, offrant à tous les publics un vaste espace accueillant expositions permanentes et temporaires, expérimentation artistique et aide à la création, médiathèque, librairie et restaurant. En plus des partenariats importants développés en Occitanie / Pyrénées - Méditerranée avec les centres d'art, associations œuvrant à la diffusion culturelle pour tous, et structures engagées dans la création, les Abattoirs sont au cœur du développement artistique de Toulouse et de son rayonnement.

Soutiens institutionnels des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse



Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région soutient ses acteurs et accompagne ses structures de diffusion.

Avec des dispositifs ambitieux tels que :

- La gestion en régie directe du Centre régional d'art contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré au printemps 2016.
- La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret en tant que membre fondateur de l'Etablissement public de coopération culturelle.
- Le soutien aux structures :
Soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, composé d'une douzaine d'autres acteurs structurants en ex-Midi-Pyrénées, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols les Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc... Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional.
- Le soutien à des événements :
Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, Sportfolio à Narbonne, Images Singulières à Sète ou l'Eté Photographique à Lectoure, dans le Gers.
- Le soutien direct à la création :
Il existe via des aides individuelles à la création, un soutien au livre d'artistes et aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret.)
Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique ». Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore sur le Mémorial du camp de Rivesaltes.
- Le soutien aux galeries d'art :
La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprises de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Zoom sur le soutien aux FRAC (Fonds Régionaux d'Art Contemporain)

La Région compte deux Fonds Régionaux d'Art Contemporain qui constituent ses outils majeurs de la politique régionale en matière de développement de l'art contemporain.

Le FRAC Occitanie Toulouse, au sein du Syndicat Mixte Les Abattoirs, a acquis en 30 ans 1 200 œuvres et le FRAC Occitanie Montpellier, est constitué quant à lui de 1 400 œuvres. Ces collections ont été acquises par la Région avec, également, le soutien financier de l'Etat.

Les deux FRAC assurent plusieurs missions essentielles : la constitution d'une collection représentative de l'« art de notre temps », la diffusion de cette collection sur l'ensemble du territoire régional, le soutien à la création en relation avec les artistes et la sensibilisation et la formation des publics les plus larges possibles.

Contact : Service presse Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Montpellier : presse-region@cr-languedocroussillon.fr

Toulouse : service.presse@midipyrenees.fr

www.regionlrmp.fr

Dossier et visuels téléchargeables sur www.lesabattoirs.org, rubrique : Presse, mot de passe : presse.

Informations pratiques

les Abattoirs

Musée - FRAC Occitanie Toulouse

76 allées Charles-de-Fitte
31300 Toulouse
www.lesabattoirs.org

Contact et accès :

33 (0) 5 62 48 58 00 (accueil administration)
ou 33 (0) 5 34 51 10 60 (serveur vocal)
Métro : station "Saint-Cyprien République" – Ligne A
Bus : n°31 et 45, arrêt "les Abattoirs"
3 places handicapés réservées rue Charles Malpel

Horaires du musée :

Ouvert du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00.
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h00 (hors vacances scolaires).

Tarifs :

Plein tarif : 7,00 €
Tarif réduit : 4,00 €

Contact :

Thierry Talard
Directeur de la communication
les Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse
76 allées Charles de Fitte – 31300 Toulouse
33 (0) 5 34 51 10 68 / tt@lesabattoirs.org

Contact presse :



anne samson communications

Federica Forte

+33 (0)1 40 36 84 40

federica@annesamson.com